



LifeWaltz
by laei

Scénario final du court métrage

*un film de Stéphane Drouot
inspiré par une idée originale de Benoît Delage*

*copyright © mars 2016 - Stéphane Drouot
copyleft : Licence Art Libre
Licence Creative Commons By*

Scène 1

Au milieu d'un désert aride, s'élève une étrange porte dans un mur en ruine. La poignée doucement tourne, et la porte s'ouvre, laissant entrevoir une silhouette engloutie dans une fumée froide et lourde, comme si le monde de l'autre côté de la porte était fait de glace.

Alors que la jeune femme sort de la porte, le monde est nouveau et dur pour ses pieds nus. Kaya n'a pas envie d'aller de l'avant car sa porte représente son enfance, un monde plus clément, bleu et froid qui lui semble plus attirant.

Elle porte une longue robe blanche et un châle fin, translucide qui lui fait comme des ailes de fée. Après quelques hésitation, à tâter du pied le sol chaud et rugueux, elle fini par se décider à sortir. Dans ses bras, elle porte le pot vide et son devoir, c'est de le remplir de terre. Alors elle s'aventure, un peu plus loin, habituant ses pieds au terrain ardu.

Elle s'assied et remplis le pot, et se relevant, au loin, la lune attire son attention.

Après un instant à méditer la question, retourner vers la porte ou aller explorer, elle caresse la lune sur son visage et se résous à s'aventurer dans le désert.

Scène 2

Au sommet d'un mont ouvert, comme à l'entrée d'un tunnel de pierre, souffle un vent si fort qu'il arrache son écharpe en forme d'ailes.

Elle s'accroche au petit pot de terre et s'engouffre dans le tunnel, contre le vent.

Scène 3

Au milieu d'un endroit calme et plat, jonché d'arbres noirs morts et entouré de dunes, se tient un piano baroque. Au dessus d'eux, trône la lune, désormais orange dans un ciel bleu couchant.

Kaya pose le pot sur le piano et presse un La, qui raisonne dans la pleine comme une explosion de vent.

Elle s'assied au piano et commence à jouer.

Scène 4

La musique fait monter les nuages et venir l'orage et la pluie.

Les yeux de la pianiste se mettent à briller, comme s'ils

étaient peuplés par une galaxie.

La pluie tombe sur le piano et sur Kaya comme une grosse ondée orageuse. L'eau remplit goutte à goutte le pot sur piano, humidifiant la terre dans le pot comme le sol du désert.

Alors que la musique monte, la foudre tombe, une fois au loin, et une fois à quelques mètres du piano.

L'arc électrique de la foudre se reflète dans l'eau et forme un arbre de lumière géant, avec les branches prenant dans l'eau la forme de racines.

De l'arbre tombe une feuille, comme un éclat électrique qui vient se poser dans le pot de fleur.

Le reste de l'arbre se tarit et s'éteint, devenant un autre des arbres morts de la plaine.

Scène 5

Les nuages se dissipent, laissant place à la nuit, au calme et la Lune se reflétant dans l'eau du petit pot.

Dans le pot a germé une petite pousse bleue.

Kaya sert le pot contre son corps avec tendresse et affection.

Elle s'en va, marchant désormais sur une fine couche d'eau recouvrant le sol jadis désertique dans lequel la lune consumant le ciel entier, se reflète.

Kaya, remarquant soudain la prédominance de la Lune semble prendre peur et se met à courir, doucement d'abord, puis du plus vite qu'elle peut.

Scène 6

La Lune s'enflamme en entrant dans l'atmosphère et fait trembler l'horizon.

En courant, Kaya se cogne le pied contre une pierre. Le pot lui échappe des mains et va s'éclater au sol, répandant la terre et la petite plante au sol.

Pause.

Kaya reste figée, hébétée. Les larmes lui montent aux yeux, la colère, pas la tristesse dans un premier temps.

La petite plante meurt, perdant son teint bleuté et devient un simple résidu noir, emporté par le vent comme un petit baton de cendres.

Les larmes de la jeune fille effacent la lune de son visage. Et finalement, elle s'agenouille et pleure alors qu'au loin, la tempête de sable s'enflamme, alors que la Lune entre en impact contre le sol.

Non loin, la porte se referme doucement... restant encore entre ouverte.

Kaya reste là, agenouillée, regardant la porte se fermer. Ses yeux brillent désormais d'une façon permanente des larmes et de la galaxie qui tourne dans ses pupilles.

Elle se fait ensevelir par la tempête qui la submerge.

Scène 7

On la voit ressortir de la tempête de sable en courant, les larmes roulant sur ses joues, la peau rouge feu, ravagée par le sable du désert.

Alors qu'elle franchit la porte, elle est devenu de la couleur du désert et contraste avec le blanc froid du monde de glace duquel elle vient.

Elle regarde une dernière fois dans la direction du petit monticule et du bol brisé qu'elle n'arrive pas à apercevoir dans la nuit rouge feu, et ferme les yeux avant de refermer la porte sur le monde qui disparaît dans la poussière et la nuit.